

Or, quelque part dans les ténèbres  
Grelottait un petit oiseau;  
Chaque instant, un spasme nouveau  
Venait secouer ses vertèbres.

Avant de sombrer dans ce noir,  
Croyant à la lumière encore,  
Il ouvrit son œil incolore  
Avec un invincible espoir.

Soudain, il retrouva ses ailes,  
Un doux souffle sur lui passa,  
Et dans l'espace il s'élança,  
De la clarté plein ses prunelles.

Entre deux murs d'ombre il glissait,  
Gentille flèche qui palpète,  
Allant toujours, toujours plus vite,  
Vers le but qui le fascinait.

Et voici que son vol rapide  
Atteint le foyer qu'il poursuit;  
Contre les ténèbres qu'il fuit  
Voici le refuge splendide.

---

Alors, le confrère entendit  
— Bruit léger qu'il sut reconnaître —  
Se heurter contre sa fenêtre  
Des ailes d'oiseau tout petit.